

Cie ATELIER HORS CHAMP



"Mes images sont fragiles ; je ne les ai jamais vues mais je sais qu'elles existent et certaines m'ont beaucoup ému."

Evgen Bavcar (photographe aveugle)

Le verso des images

D'après une histoire de Louis Braille / Création automne 2022
(Spectacle tout public à partir de 8 ans voyants et non-voyants)

Sommaire

Générique, Production, Résidence de création, Diffusion	page 3 à 4
Note d'intention	page 5 à 7
Espace et dispositif	page 8 et 9
Le texte – historique - écriture de plateau	page 10 et 12
La compagnie, L'équipe de création	page 13 à 17
Contacts	page 18

Le verso des images

d'après une histoire de Louis Braille / Création octobre 2022

L'équipe

Pascale Nandillon & Frédéric Tétart – conception, écriture et mise en scène

Lucile Marais – assistante à la mise en scène

Serge Cartellier – collaboration artistique, actions culturelles.

Sophie Pernette – comédienne

Aglaé Bondon – comédienne

Soraya Sanhaji – création lumière et régie lumière, régie générale

Frédéric Tétart – création sonore et régie son, palette graphique et régie vidéo

Théophile Ray – stagiaire son

François Fauvel et Frédéric Tétart – construction décors

Nina Lainville-Richardson – chargée de diffusion

Résidences

La Fonderie (Le Mans) ; Le Sel (Théâtre de Sèvres) ; Théâtre des Quinconces-L'espal (Le Mans)

Production

Atelier hors champ (Le Mans)

Avec le soutien en co-production et en diffusion du Théâtre des Quinconces-L'espal Scène Nationale, de La Fonderie (Le Mans) et de L'Estive, Scène Nationale de Foix.

Diffusion

- **Le Théâtre des Quinconces-L'Espal SN du Mans** nous accompagne en production, en résidence et en diffusion ;
- **L'Estive Scène Nationale de Foix** nous accompagne en production et en diffusion ;
- **La Fonderie** nous accompagne sur plusieurs sessions de résidence et en coproduction ;
- **Le SEL**, Théâtre de Sèvres nous accompagne en résidence et en diffusion dans le **réseau ACTIF** (Association Culturelle des Théâtres en Île-de-France).

Diffusions

30 dates en diffusion sur la saison 2022-23 :

- Le Théâtre des Quinconces-L'espal SN du Mans – octobre 2022
- Le Carré-Bellefeuille (Boulogne) – novembre 2022
- Centre Culturel Saint-Exupéry (Franconville) – novembre 2022
- Sèvres Espace Loisir (Sèvres) – novembre 2022
- L'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège – mars 2023
- Le Théâtre dans les Vignes (Carcassonne) – mars 2023
- Le Théâtre de la Bulle Bleue (Montpellier) – mars 2023
- Le Grand Rond/La Brique Rouge (Toulouse) – avril 2023
- Théâtre de l'échangeur (Bagnolet) – avril 2023
- Ville de Coulaines – 2023

Le spectacle a été sélectionné par le Festival IMAGO

Avec le soutien de l'ONDA/Jeune Public pour la tournée en Occitanie.



Note d'intention

Le verso des images est librement inspiré de l'histoire de Louis Braille et des étapes de sa vie, qui constituent la trame d'un texte original écrit à partir du plateau et de paroles recueillies auprès de personnes non-voyantes.

C'est un spectacle immersif pour jeune public, destiné aux voyants et non-voyants, interprété par deux comédiennes et un créateur sonore et visuel.

Le chevalier aveugle

Louis Braille (1809-1852) est l'inventeur d'un système tactile à points en relief à l'usage des personnes aveugles et malvoyantes permettant d'écrire et de lire l'alphabet et la musique.

Alors qu'il a trois ans, Louis Braille perd la vue en se blessant l'œil avec une alène qui sert à percer le cuir - il emporte au fond de sa mémoire de lointaines images et une foule de sensations: un cheval, la lumière de l'été et son ombre sur le mur, le vent dans les feuilles, les mains de son père dans l'atelier de sellerie, la porte au fond du jardin, l'odeur du cuir, une flaque de pluie...

Louis Braille raconte la conquête de l'espace et du savoir, la vie d'un enfant qui veut lire et qui découvre qu'il n'existe pas de livres pour les aveugles. Louis Braille raconte la vie d'un enfant qui voulant lire, invente une écriture à partir de points en relief à l'usage des autres enfants non-voyants.

Louis Braille raconte l'histoire d'une obstination qui bute contre l'institution ; car Braille a inventé un langage qui laisse les enfants libres d'accéder seuls au savoir, mais aussi à la musique qui remplit la vie, dépasse et transcende le langage; celle d'un enfant qui passe ses nuits à peaufiner son invention, à encoder livres et partitions, celle d'un adulte qui aurait pu être grand organiste... ; l'histoire d'un homme qui devient professeur pour les enfants non-voyants, puis tombe malade, qui verra toutes ses transcriptions brûlées par les autres professeurs dans la cour de l'école pendant son absence et l'utilisation de son alphabet interdit aux enfants.

C'est l'histoire d'une intuition lumineuse sauvée par les enfants ; car les enfants non-voyants, comme tous les enfants, ne renoncent jamais à une liberté entrevue et bravent l'interdiction : le jour, ils vont à l'école, comme tous les autres enfants, la nuit ils transmettent aux nouveaux venus ce que l'Institut refuse de leur apprendre...

C'est l'histoire d'une résistance contre l'ordre établi et le monde suffisant des adultes, menée par ce petit chevalier aveugle.

"Je fais quasiment tout, mais je le fais d'une autre façon" dit Omar, un enfant aveugle de naissance.

Le verso des images est aussi un dialogue que nous avons ouvert avec des adultes non-voyants en amont de la création et que nous souhaitons poursuivre autour des représentations en initiant des rencontres entre enfants voyants et non-voyants.

Car le récit poignant de cette conquête héroïque questionne chez nous, les voyants, des choses essentielles sur notre rapport au réel et sur notre façon de l'appréhender. Il nous révèle la richesse cachée de nos perceptions réciproques et leurs profondeurs de champ.

Il nous révèle combien le besoin de communiquer est essentiel et universel ; il nous raconte enfin l'espoir et la lutte fragile pour accéder aux livres et aux écritures, à l'émancipation, toujours menacée.

Les paroles récoltées au long des ateliers en amont de la création auprès d'enfants, d'adolescents non-voyants sur leur perception du réel et leurs outils perceptifs singuliers développés pour sentir et voir le monde, se mêleront au texte original du spectacle.



L'image tactile : le Regard-Peau

Et si nous inversions pour un instant la question du handicap ?

Et si, dans notre monde où la sensation est saturée d'images et aveuglée par des écrans sans profondeur de champ, les non-voyants pouvaient nous guider dans un autre état de présence aux choses ?

La multiplicité des dimensions perceptives n'est-elle pas justement ce que tout plateau de théâtre travaille ?

Qu'est-ce que voir ? De quoi est constitué notre sentir ? A quoi est-il éduqué ?

Les non-voyants, congénitaux ou non, font preuve d'une capacité extraordinaire de reconstruction de la perception. Certains chercheurs ont appelés "Regard-Peau" cette grande plasticité perceptive qui naît "grâce" et "à cause" du handicap : elle se traduit par une capacité à être informé de détails extrêmement délicats, rendant tout le corps immensément sensible et poreux à des variations indicibles pour les voyants. La peau devient alors une véritable surface d'inscription de la vision, d'une vision à *fleur de peau*.

« Je crois que je peux vous expliquer ce que c'est que le toucher. Quand vous touchez un pétale de rose sans voir, il y a du velours, du parfum, et je vois une couleur. C'est ça quand on touche une fille qu'on aime. » (Omar)

Au-delà du handicap et sans ignorer la souffrance et l'exclusion qu'il peut générer, **nous voyons de l'espoir dans d'autres manières d'appréhender une réalité qui ne soit pas soumise au monde des images et à leur domination.** Il y a de l'espoir dans la capacité des personnes non-voyantes à vivre autrement les dimensions de la vitesse, de l'espace, du temps, du corps, du touché et de ses tabous.

« Je ne sais pas comment expliquer, quand les gens me regardent je le sens dans mon corps. » (Tony)

« La peau, c'est ce que j'ai de plus précieux (...) Je sens tout, et même le danger (...) et même si tu es derrière mon dos, je vois ce que tu fais ». (Omar)

« Moi je crois que le parfum est comme quand j'entends une poésie. » (Michel)

« Je ne sais pas comment mais j'ai toujours une impression de la couleur. Je ne sais pas comme toi ce que c'est la couleur. Mais si j'ai touché ou entendu, je garde une impression. Ce n'est peut-être pas la couleur pour toi, mais pour moi oui. » (Omar)

« Je peux te dire que la couleur de ta peau est comme la mienne, me dit Omar. Je regarde et c'est effectivement le cas. Comment le sais-tu ? ai-je répondu ; - Parce que tu penses comme moi », m'a-t'il rétorqué.

« Quand tu lâches ma main, c'est comme si tu t'éloignais à des milliers de kilomètres » (Le pays du silence et de l'obscurité / Werner Herzog)

Comment transposer pour les yeux des voyants cette profondeur et cette vitesse du *toucher* ? Comment redonner au spectateur la possibilité de faire naître sa propre vision, depuis la nuit du plateau ? Comment parler à deux perceptions si différentes, simultanément, le temps d'une représentation ?

Notre spectacle serait une composition sonore, musicale et immersive pour les non-voyants et également une composition sonore et visuelle pour les voyants, partagée par les enfants et les adultes voyants et non-voyants.

Le point d'intersection et de transcendance est peut-être l'instant où l'information se mue en musique...

Ce serait donc un spectacle à l'usage de la perception ; nous croyons essentiel, avec les enfants et les adultes d'aujourd'hui, assaillis d'informations et d'images, de la remettre ensemble à l'ouvrage, d'accueillir d'autres dimensions du monde.



Espace et dispositif

Il faut fouiller dans toutes les matières scéniques, palpables ou invisibles, pour recomposer, comme Louis Braille, une autre façon d'entrer en contact. Au travers des enjeux de l'histoire de Louis Braille, des étapes de son apprentissage sensoriel du monde, nous souhaitons proposer **une expérience perceptive, sonore et visuelle** partagée par les enfants et les adultes, aussi bien clairvoyants que malvoyants ou aveugles.

Sur scène, le récit et les dialogues sont portés par **deux comédiennes : l'une qui porte le récit, la description et la parole de plusieurs voix du texte, l'autre, celle de Louis Braille**. Elles font vivre les figures du texte, les objets, les matières et font évoluer la topographie du plateau. Le fil narratif porté par la narratrice est à la lisière d'une **audio-description**.

Une transposition picturale et sonore des événements du récit sera portée par une tierce personne travaillant en direct. Ce peintre-musicien se tiendrait en miroir de Louis Braille, chacun assis en vis-à-vis.

Entre quatre tables disposées à angle droit, des allées permettent des circulations. Ces tables construisent différents plans, du proche au lointain, creusant la profondeur de champ. C'est cette topographie mentale, sorte de petit labyrinthe, que les comédiennes arpentent. Elles deviennent surfaces de projection des espaces-temps de l'histoire et tables de travail où les expériences sensorielles se font, où les acteurs manipulent les objets, fabriquent un gros plan sur le travail des mains et du toucher, révèlent un relief ou une matière, produisent un son concret...

Par un jeu de découpes, de petites sources et de sources Leds directement intégrées aux éléments du plateau, **la lumière** isole les différents sites, participe à la construction narrative et perceptive du spectacle, crée des focales sur les corps et les objets. La perception non-voyante fait travailler l'écart entre le fragment (ce que la main peut toucher) et la sensation d'un infini (l'espace non-arpenté par le corps).

La palette graphique permet de vidéoprojeter des dessins réalisés en direct, d'éclairer et de faire travailler l'espace et les éléments de scénographie, les corps. **Elle construit délicatement la continuité du geste de Braille, nous restituant en quelque sorte la sensation de son toucher**, en illuminant et en colorant les objets qu'il effleure ; pour un non-voyant, l'appréhension et la reconnaissance d'un objet se fait principalement par le toucher de ce qui est à portée de main. Souterrainement une connexion se construira entre Louis Braille creusant à l'aveugle une écriture tactile et l'activité manuelle de ces tracés lumineux vidéoprojetés ; ces tracés feraient aussi apparaître, au fur et à mesure du spectacle, une cartographie des trajectoires et de leurs mémoires sensibles.

L'ouïe est le premier trait d'union entre voyants et non-voyants. Le son et l'écho-localisation est aussi ce qui permet aux personnes aveugles, avant toute autre perception, de s'informer et de se mouvoir. Les sons et la musique, la proximité des **voix amplifiées des comédiens**, la spatialisation, fabriqueront **un espace acoustique immersif**. A la saturation du son répondrait parfois la vibration de la couleur et de la lumière, avant qu'ils se dissolvent dans le noir et le silence du plateau, dans le bain de la nuit où les visions naissent.



Ecrire, c'est dessiner une porte sur un mur infranchissable et puis l'ouvrir...
Christian Bobin

Le texte - historique d'écriture - écriture de plateau

« Nous écoutons les voix : comment la personne parle, ce qu'elle dit..., Si elle s'agite beaucoup, si elle est calme, gaie ou triste..., nous écoutons ce que les autres disent d'elles... en réalité nous passons tout notre temps à vous imaginer » (paroles d'ateliers / Jean-Yves)

« Pour moi, une voix dans l'espace est comme un sémaphore sur lequel on aurait posé une bouche »
(John Hull – Vers la nuit)

C'est par le texte pour enfant « Louis Braille, l'enfant de la nuit » de Margaret Davidson que nous avons découvert l'histoire poignante de Louis Braille.

Nous avons cependant choisi d'adapter le récit épique de Louis Braille en repartant d'une écriture originale s'articulant avec le travail du plateau tout au long des répétitions, de nos rencontres et de nos recherches dramaturgiques.

En dialoguant avec des personnes non-voyantes, en partageant régulièrement des étapes d'écritures et de répétitions avec elles, en consultant des témoignages, des recherches, des documentaires..., nous voulions nous approcher au plus juste de ce que pouvait être la perception sensible d'un aveugle, pour construire la parole intérieure de l'enfant puis de l'adulte Louis Braille. Nous souhaitions aussi vérifier de quoi les personnes non-voyantes avaient besoin pour reconstituer (imaginer) les événements du plateau.

Nous avons besoin d'une langue qui vienne chercher les sensations du spectateur, qui construisent le parcours sensible de la figure de Braille, sa conquête progressive de l'espace et du savoir.

Le souhait de nous adresser aux voyants et aux non-voyants impliquait aussi de conserver dans notre partition une importante part narrative qui raconte les étapes du récit mais remplisse également la fonction d'une audiodescription des actions aux plateaux.

Nous souhaitions enfin intégrer à l'écriture une dimension historique : partager avec les enfants ce moment extraordinaire où, par une conjonction à la fois hasardeuse et historique, Valentin Haüy, puis Louis Braille, ouvrent durablement la voie à l'émancipation des personnes non-voyantes : une époque de bouillonnement extraordinaire qui voit émerger en moins de cinquante ans le décryptage de la pierre de Rosette par Champollion, la naissance du Braille, celle du Morse, du Télégraphe, d'une multiplicité de codes et de signaux... un intérêt profond pour l'apprentissage des langues étrangères et la quête incessante d'un langage universel nourrie des idées humanistes des Lumières et de la révolution française.

Nous nous devons de considérer la longue histoire des écritures et des signes, le besoin des hommes d'inventer des moyens de communiquer et la menace incessante qui pèse sur les livres, les écritures et l'accès au savoir.

Nos visites à l'Institut National des Jeunes Aveugles (INJA) et à l'Association Valentin Haüy (AVH) de Paris, qui nous ont chaleureusement ouvert leurs archives, sont venues compléter nos connaissances et lever des incertitudes historiques.

A la convergence de ces contraintes dynamiques naît un texte original, restructuré, naviguant entre fiction et documentaire, archives et scènes dialoguées inventées inspirées de l'histoire réelle de Louis Braille.

Il s'y entremêle deux voix : la voix de la narratrice, qui déroule un Abécédaire qui rythme les étapes et les thèmes du récit, évoque la grande histoire, décrit aussi certaine action du plateau, prend en charge une multiplicité de voix qui dialoguent avec Louis Braille (ses parents, la petite Rose, les différents adultes rencontrés sur sa route, ses amis à l'Institut...) et celle de Louis Braille, qui alterne entre sa parole intérieure, ses sensations et les scènes dialoguées.

Une troisième voix, prise en charge par la narratrice, pose des questions, à Louis, à nous, au public – elle regarde Braille agir, tisse autour de lui le fil invisible et bienveillant qui l'accompagne, le veille et borde le vide et l'obscurité tout au long du récit.

Enfin, il faut ajouter une quatrième voix, essentielle : celle de la partition sonore, qui prend en charge le paysage, les sons concrets, souligne ou soulève les moments du texte grâce à la musique, se mêle aux voix amplifiées des comédiennes.

Cette partition sonore est élaborée à partir d'une majorité d'enregistrements originaux (bruits concrets, musiques fabriquées pour le spectacle) via notamment des sessions de prises de sons dans le bâtiment de l'INJA à Paris, qui abrite la chapelle historique (salle André Marchal) et un grand orgue Cavallo - bâtiment dans lequel Louis Braille a vécu, enseigné et joué, et où il a fini sa vie.

Dans le tissu de cette partition sonore, la voix de Louis Braille s'élève parfois et libère un chant...

*

Après les écrits d'Annette Libotte, nous poursuivons notre exploration de ce qu'est *l'invention d'une langue* : la manière unique dont elle s'articule à partir du corps et des nécessités de celui qui l'invente. Chez Annette, comme chez Louis Braille, quelque chose résiste, obstinément, cherche l'Autre, ré-invente *un point de contact*.

Nous projetons avec ce spectacle d'initier un diptyque qui se poursuivrait avec l'histoire d'Helen Keller : née aveugle et sourde, elle sortira de son monde doublement clôt et de son immense colère grâce à une jeune enseignante qui l'initiera au langage par le toucher puis consacra sa vie à l'accompagner. De cet irrémédiable besoin d'un autre être humain à ses côtés pour être en relation avec le monde, Helen Keller concevra un engagement infatigable auprès de tous les combats politiques, sociaux et féministes de son époque...

La compagnie

L'Atelier Hors champ est une compagnie théâtrale fondée en 2001 et implantée au Mans (Pays de la Loire) depuis 2008. Pascale Nandillon et Frédéric Tétart co-dirigent et co-signent l'ensemble du travail de la compagnie. Ils réalisent des créations pour la scène diffusées nationalement et des objets radiophoniques. Leurs mise-en-scènes explorent les textes contemporains et les écrits singuliers, des formes hybrides de plateaux, des oratorios, dans lesquels la voix et la musique, la polyphonie tiennent une place essentielle, mêlant les matériaux fictionnels et documentaires. Le plateau est conçu comme un site d'exploration et de révélation des phénomènes au travail, où les mouvements des corps et des voix, de la lumière, du son, de l'image, fabriquent une partition synesthésique.

Créations professionnelles :

Roberto Zucco de B-M. Koltès ; L'insoumis d' H. Michaux (2000) ; La maman et la putain à partir du film de J. Eustache ; Salomé de F. Pessoa (2001) ; La pluie d'été de M. Duras (2002-2003) ; Variations sur la mort de J. Fosse (La Fonderie (Le Mans), Le Berthelot (Montreuil), l'Echangeur (Bagnole) • 2005), Le petit Poucet de C. Baratoux, adaptation pour la scène de Joël Pommerat (Anis gras - le Berthelot - Espace André Malraux - le Kremlin-Bicêtre - la Ferme de Bel Ébat (Guyancourt), l'Espal-scène conventionnée (Le Mans) 2008) ; Au Hommes d'après les Cahiers de V. Nijinsky (création La Fonderie - Anis Gras - Le Berthelot (Montreuil) - théâtre Bernardines (Marseille) - l'Espal • 2007) ; Le bruit du temps d'après E. Savitzkaya (Théâtre des Bernardines (Marseille), Hôpital psychiatrique Edouard Toulouse (Marseille) 2009) ; Forces. Éveil, l'Humanité d'A. Stramm (création Vidy Lausanne - co-production l'Espal - la Fonderie - La Ferme de Bel Ébat • 2010) ; Le Banquet ou l'atelier du regard (L'espal • 2010) ; Macbeth Kanaval (co-production L'espal - La Fonderie – Théâtre du Soleil (Paris) L'échangeur - Grand Théâtre de Calais - Les ateliers de Paris-Carolyn Carlson • 2012) ; Par les nuits, tryptique de lectures d'August Stramm (production Atelier hors champ - La Fonderie - Abri-Mémoire (Uffholtz) - La Maison d'europe et d'Orient (Paris) - La Parole Errante (Montreuil) - Eve-Université du Maine (Le Mans) 2014) ; Les Vagues (l'Echangeur - Théâtre du Soleil - Quinconces-L'Espal • 2016 - Théâtre de l'Hôtel de Ville (Saint-Barthélémy d'Anjou) • 2017) ; Annette Oratorio d'après les carnets d'Annette Libotte (La Fonderie - Théâtre de la Commune (Aubervilliers), Grand Théâtre de Calais, Théâtre des Quinconces-L'espal SN (Le Mans) 2019); Le monde est rond de Gertrude Stein (Jeune Public printemps 2022, production Atelier Hors Champ) ; Le verso des images, texte original d'après une histoire de Louis Braille (Jeune Public automne 2022, co-production Estive-SN (Foix), Les Quinconces-L'espal SN.

Pascale Nandillon et Frédéric Tétart ont été artistes associées de 2009 à 2013 aux Quinconces-L'espal SN du Mans, collaboration qui se poursuit aujourd'hui.

Depuis 2008, parallèlement aux créations professionnelles, des productions théâtrales, filmiques, sonores ont vu le jour, impliquant lecteurs ou comédiens professionnels et amateurs, habitants de quartiers, enfants et adultes, personnes fragiles en parcours de soin psychique... Le vecteur de ces rencontres est souvent un texte permettant à chacun de déposer ou de révéler son propre récit tout en le protégeant derrière les mots d'un autre, dans un aller-retour poreux entre la petite et la grande histoire, la fiction et le documentaire.

Sont nées ainsi les créations avec tous les publics et les amateurs :

La pluie d'été, mise-en-scène, À chaque orage, pièce radiophonique et un film : Ici, c'est partout, voyez à chaque orage à partir de La pluie d'été de M. Duras (Jeune Public), - Variations sur la mort de J. Fosse - La promenade de Fritz d'après L'étang de R. Walzer (Jeune Public) - La Tour, un projet cinématographique dans une tour HLM du quartier des Sablons au Mans - Est, d'Eugène Savitzkaya - Le temps du papillon (création collective) - Les années d'Annie Ernaux - l'Homme qui aimait les femmes de François Truffaut - Le livre des fuites, lecture radiophonique pour la Nuit de la lecture, Médiathèque et Jardins - Trancher dans le Vif (texte collectif des auteurs du Grand Ensemble de la SN du Mans) – Le bruit du temps (carnet de bord radiophonique tout public).

L'Atelier hors champ intervient régulièrement auprès des écoles primaires (Théâtre pour l'avenir), des Lycées Option Théâtre, de l'EPSM, des associations, ou dans le cadre d'ateliers théâtres en direction des amateurs, des Catted, des patients en psychiatrie et des détenus de la maison d'arrêt du Mans, du Conservatoire d'Art Dramatique du Mans, de l'Ecole Supérieure des Beaux-arts de Tours, de l'Université Paris-Diderot. Avec le collectif Encore Heureux... la compagnie conçoit des ateliers destinés aux patients en psychiatrie débouchant sur les créations : *Célébration d'un mariage improbable et illimité*, de Savitzkaya, 2015; *Vaduz*, de B. Heidsieck, 2016 ; *Anachronisme*, de C.Tarkos 2016-2017...

A la convergence de son travail professionnel et des actions culturelles, la compagnie inaugure en 2021 un espace de création radiophonique au Mans, **RadioTepee**, dédié à la découverte et au partage de textes, au recueil de paroles et à la création sonore et une webradio qui est la caisse de résonance de cet espace physique de création et d'atelier ; à l'automne 2021, on pourra y entendre en ligne une version radiophonique du texte *Le monde est rond* de Gertrude Stein, réalisée avec des comédiennes et deux chanteuses lyriques et des Cycles de lectures...

L'équipe

Pascale Nandillon, écriture, conception, espace

Née en 1966. Comédienne, elle travaille avec Bruno Meyssat - *Rondes de nuit* et *Une aire ordinaire*, avec David Moccelin - *Musique de nuit*, avec Pascal Kirsch - *Le chant de la meute*, Catherine Wallon, Marc François - *Le roi sur la place*, Vincent Lacoste - *A outrage secret, vengeance secrète* - *Berceuse-Comédie* et *Les nuits blanches*, Noël Casale - *Le pont de Brooklyn*, Régis Vaillant - *Impression été 76*, Caillebotte et les impressionnistes, Kabarett Allemagne années 20, Victor ou les enfants au pouvoir et *Galerie de crevés*, Agathe Alexis - *Esquisses dramatiques*, J.C. Grinevald - *La mer est trop loin*, Jean-Yves Lazennec - *Britannicus précipité*, Eric Vautrin et Sébastien Derrey.

Elle rencontre Antoine Caubet, Joël Pommerat, Anita Picchiarini, Ariane Mnouchkine au cours de stages d'acteurs.

De 2002 à 2004, elle participe à la création d'*Exécuteur 14* d'Adel Hakim avec Bruno Meyssat sous l'égide de l'AFAA, dans le cadre de *Tintas frescas* (traduction et dramaturgie), metteur-en-scène avec qui se nouera une longue relation de travail.

En 2000, elle crée *l'Atelier hors champ* qui rassemble alors une quinzaine comédien-nes venus d'horizons variés (Comédien-nes, plasticiens, musiciens...).

Elle dirige alors l'ensemble des créations et des projets de la compagnie et, depuis 2009, conçoit l'ensemble des créations professionnelles avec Frédéric Tétart.

Pendant plusieurs années, elle prépare au concours des écoles nationales de Cannes, Rennes, Strasbourg et Saint-Étienne, au sein du Théâtre du gymnase à Marseille.

En 1997, elle dirige, en collaboration avec Romain Piana, deux U.V. pratiques de théâtre à l'université Paris VIII - Saint-Denis. Elle intervient aujourd'hui auprès des patients et des publics en milieu hospitalier, médico-social, carcéral, auprès des écoles et des enseignants, est invitée comme artiste-enseignante dans les Lycées Options Théâtre, auprès des élèves du Conservatoire d'Art Dramatique du Mans et auprès des amateurs pour des ateliers de création théâtrale.

Frédéric Tétart, écriture, conception, espace, création sonore et visuelle

Né en 1971. Formé à la musique au conservatoire du Mans (flûte traversière) et aux arts plastiques, diplômé de l'Université Paris-Sorbonne (Arts Plastiques) et titulaire d'un DNSEP à l'École Supérieure des Beaux-arts de Tours avec mention en 1996, il explore les domaines de la vidéo, de la photographie, de la création sonore, de l'installation et de l'écriture, de la lumière. Il expose ses travaux en France et à l'étranger, participe à différents programmes de résidences européens ou internationaux (Inde, Egypte) dont *Germinations-Europe X* (HISK à Birmingham, expositions collectives à Anvers et Athènes).

A la recherche d'une communauté de travail et de pensée, d'une plus grande hybridation des champs artistiques, il est invité très tôt par des danseurs puis des metteurs-en-scène pour créer des musiques, des images, des espaces et des lumières pour les plateaux

Entre 1998 et 2008, il s'implique ainsi dans de nombreuses collaborations avec la danse (Laurence Rondoni, Carole Paimpol, Tal Beit-Halachmi) et le théâtre, mais aussi dans la constitution de lieux de recherche et de création, de festivals ; il co-dirige notamment avec Laurence Rondoni le laboratoire et le festival pluridisciplinaire Descent-Danse de 1998 à 2001 à Tours et co-fonde le site Internet P-O-S dédié à l'utopie urbanistique via le programme « Initiatives d'Artistes » de la Fondation de France. Il expose ses photographies et ses films en France, (films sur le danseur butô Ko Murobushi et le musicien A. Mahé / Cinémathèque Française et vidéo-danse 2002 à 2011).

A partir de 2008, il collabore régulièrement au travail théâtral, radiophonique et cinématographique de l'Atelier Hors champ avec les publics puis, en proposant des espaces, de la lumière, du son, à toutes les créations de la compagnie qu'il co-dirige avec Pascale Nandillon depuis 2009.

Il est invité à enseigner depuis 1998 au cours de workshops consacrés aux images, aux interactions entre les différents médias, à l'improvisation et à la création lumière dans le cadre d'invitations régulières à l'École d'Art et de Design de Tours depuis 2014.

Sophie Pernette, comédienne

Née en 1971, formée à la danse (du classique au contemporain avec entre autre Odile Duboc et Michelle Rust), au mime avec Ivan Bacciocchi et au jazz vocal avec Frédérique Carminat, elle se tourne vers le théâtre avec Dominique Minot, Laëtitia Brun, François Joxe, Joël Pommerat, puis Sophie Renauld pour *Hantés* au théâtre de la Villette et à la Manufacture de Nancy. Plus récemment elle travaille avec Julie Deliquet sur des textes de Tchekov. Elle adapte et met en scène *L'inondation* d'Evgueni Zamiatine au Théâtre du Chaudron avec les comédiennes Eléonore Briganti et Youlia Zimina, texte en français et russe dont elle continue de faire des lectures seule. Elle co-écrit aussi *Les Lettres de Lila* avec Séverine Batier, spectacle pour jeunes enfants.

Depuis 2003, elle joue dans toutes les créations de l'Atelier hors champ (*La Pluie d'été*, *Variations sur la mort*, *Au Hommes*, *Le Petit Poucet*, *Forces*, *Eveil*, *l'Humanité*, *Macbeth Kanaval*, *Le Banquet*, *La Tour*, *Par les Nuits*, *Les vagues*, *Annette Oratorio*) et, entre 2007 et 2009, participe à la résidence de l'Atelier hors champ à l'Espal (Le Mans) pour un travail avec les habitants des Sablons à partir du roman *La Pluie d'été* de Duras et de *Variations sur la mort* de Jon Fosse. Elle adapte et co-met en scène *La promenade de Fritz* (d'après *L'étang* de R. Walser) avec Pascale Nandillon, spectacle tout public joué par des enfants. Elle mène pendant plusieurs années avec Myriam Louazani le projet *D'une parole à l'autre* à Montreuil, travail sur des portraits de l'immigration qui aboutit à une exposition de photographies et de textes, un film documentaire et une création théâtrale jouée par de jeunes maliens.

En 2015 elle rejoint sa sœur, la chorégraphe Nathalie Pernette, pour une participation à la création *La figure du gisant*.

Parallèlement à son travail de comédienne, elle mène pendant plusieurs années des ateliers théâtres dans des collèges au Mans et depuis six ans au lycée Joliot-Curie de Nanterre en partenariat avec le Théâtre Nanterre Amandiers et la compagnie Louis Brouillard de Joël Pommerat.

Aglaé Bondon, comédienne

Née en 1999, formée au judo et à la musique (violin), elle se tourne progressivement vers le théâtre. Elle intègre la classe d'art dramatique de Philippe Vallepain au CRD du Mans puis celle de Anne Rauturier au CRR de Nantes où elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales mention très bien. A cette occasion elle joue dans *Ticha-Ticha* de Hakim Bah avec Ayoub Kallouchi, en collaboration avec Diane Saimond et Manon Savary.

Elle rencontre Michelle Haner, François Rancillac, la Compagnie Oposito, Jean-René Lemoine, Phia Ménard, Olivier Martin-Salvan, Stéphane Auvray-Nauroy, Catherine Germain, Cédric Paga, Muriel Henry, Émilie Leroux, au cours de stages.

Elle explore entre autres les langues de William Shakespeare, Jean-Luc Lagarce, Marguerite Duras, Wouajdi Mouawad, Peter Handke, Paul Claudel, Maurice Maeterlinck, Samuel Beckett, Koffi Kwahulé, Marie Ndiaye, Ascanio Celestini et Nathalie Papin, s'essaye au clown et au théâtre de rue. Elle commence à se former à la danse contemporaine avec Rodolfo Araya et au chant avec Erick Mahé et poursuit actuellement la recherche d'une pratique artistique pluridisciplinaire épaulée par France Hervé, Jean-Marc Hoolbecq et Juliette Epin-Bourdet.

En 2018, elle joue dans **B.Sequenz** adapté de **Berlin Sequenz** de Manuel Antonio Pereira mis en scène par Guillaume Gatteau puis dans **Exodus** mis en scène par Victor De Oliveira en 2021.

Au cours de cette même année, elle monte la Chair Compagnie avec Mélanie Malgorn. Ensemble, elles créent leur premier spectacle à l'occasion de la première édition du Festival L'Arbre Bavard. Elle participe à la création de **Nos Ombres** avec le Nebula ensemble vocal, sous la direction artistique de Mathieu Bolcato. Plus récemment, elle travaille avec Gérard Cherqui sur le texte **Sucré Seize [huit filles]** de Suzie Bastien dans le cadre d'une lecture aux Zébrures du printemps – Festival Les Francophonies à Limoges.

Elle est actuellement apprentie-comédienne à l'École Supérieure de Comédien.ne.s par l'Alternance à Asnières-Sur-Seine. C'est dans ce cadre qu'elle participe à la création du **Verso des images** avec l'Atelier hors champ.

Lucile Marais, assistante à la mise en scène

Lucile Marais est comédienne et assistante à la mise en scène. Née en 1999, elle s'est formée au mime corporel avec Esther Mollo, à la danse contemporaine avec Brigitte Asselineau, et a suivi la formation de l'École Internationale de Théâtre Lassaad de Bruxelles après un service civique en tant que médiatrice culturelle. Elle a donné des cours de théâtre corporel à des enfants de primaire au Palais des Beaux Arts de Lille. Elle a notamment travaillé avec la compagnie Le Grand Saut en tant que comédienne et régisseuse plateau, dans la création *Jeanne et le Feu*. Elle a été assistante à la mise en scène dans le spectacle *Les Bonnes* de la Cie Mona Lisa Klaxon mis en scène par Marcos Malavia. Elle est actuellement assistante à la mise en scène pour la nouvelle création de l'Atelier hors champ, *Le verso des images*, ainsi que comédienne dans la pièce radiophonique *Le Monde est rond*.

Serge Cartellier, Dramaturge et praticien Feldenkrais

Serge Cartellier se définit comme « acteur bougeur ». Son parcours s'articule à la fois autour d'une recherche sur les questions de la prise de parole en public et du rapport du corps dans l'espace.

En parallèle d'études médicales et de pratique de danse sur glace, il découvre un théâtre essentiellement gestuel et physique. Plus tard, il appréhende la prise de parole sur scène dans des textes classiques et contemporains. Enrichissant le rapport au corps dans l'espace, au travers de pratiques comme la danse, l'aïkido, il se forme à la méthode Feldenkrais™ dont il est aujourd'hui praticien.

Dans son parcours de praticien, il rencontre l'association A.I.M.E pour laquelle il collabore sur plusieurs projets et notamment avec des structures d'accompagnement de personnes atteintes de maladies chroniques invalidantes (HIV+, Hépatites....). Il intègre en 2012, le D.U Techniques du corps et monde du soin à l'université de Paris VIII UFR Danse et soutient son mémoire de recherche en septembre 2013. Il participe à des formations

continues de la méthode et accompagne régulièrement un programme de formation de futurs praticiens en Suisse. Croisant la direction d'acteurs, la mise en scène et la pratique du mouvement, Serge est actuellement interprète performeur dans des propositions de recherches croisées entre mouvements et interprétation et performance. Il travaille notamment avec Pascale Nandillon et l'Atelier Hors champ dans [Macbeth Kanaval](#), Perrine Mornay, Collectif Impatience dans [Western](#) et en Italie avec Cecilia Bertoni au sein de la [Tenuta dello Scompiglio](#).

Soraya Sanhaji, création et régie lumière

Née en 1992, titulaire du Diplôme des Métiers d'Art Régie Lumière au Lycée Guist'hau de Nantes (2012) et se dédie à la création lumière.

Elle travaille la lumière avec plusieurs compagnies de différents horizons, notamment avec Diazzo [projections d'images géantes](#) dans l'espace urbain, et régulièrement avec le Groupe ZUR (mise en lumière d'installations plastiques et poétiques, comme dans le spectacle [Prochainement!](#), interventions in-situ dans des lieux inattendus comme l'ancienne industrie de conserveries à Marrackech, les gorges du fleuve de la Méouge dans la région de Gap...) Elle crée des lumières pour le théâtre, pour l'Atelier Dix par Dix et les créations [Le Singe Nu](#), [Le Merle Noir](#) et [Le Test](#). Depuis 2012 elle travaille avec l'Atelier Hors Champ, co-signe la lumière de [Macbeth Kanaval](#) et crée celle du spectacle [Les Vagues](#) et d'[Annette Oratorio](#). Plus récemment, elle réalise également des lumières pour les créations de Perrine Mornay et le Collectif Impatience.

Atelier hors champ

www.atelierhorschamp.org

Direction artistique

Pascale Nandillon & Frédéric Tétart

06 62 06 29 01 / 06 63 66 89 34

nandillon.pascale@free.fr

frederictetart@orange.fr

Contact administration

atelierhorschamp@wanadoo.fr

9 rue Froger - 72000 Le Mans

Contact diffusion

Nina Lainville

a.horschamp@gmail.com

07 49 38 22 68

